



Dans mon dossier sur la dissolution incompréhensible et anti-patriotique de l'Institut de Gemmologie de Madagascar ([IGM](#)), j'avais effleuré le cas de sociétés historiques malagasy qui avaient disparues au gré des dirigeants, incluant le Réseau national des chemins de fer malagasy ou RNCFM. Dans ce dossier, je vous (re)parle de ce rail à Madagascar, dans le volet «nouvel envol partiel». Mais un peu d'histoire avant d'aller plus loin.

L'histoire des chemins de fer malagasy remonte à la colonisation. Ainsi, les premiers repérages de la ligne Tananarive Côte Est (TCE), dans le but de désenclaver la Capitale par le chemin de fer, ont été entrepris dès le lendemain de la prise de possession de la Grande Île par la France. Car il ne se passa que six ans avant le lancement des travaux. De 1901 à 1936, quatre lignes furent construites. Pour plus de détails, en voici en voilà de manière chronologique, et merci MADARAIL.

A Madagascar, les premiers rails furent posés à Anivorano le 1er avril 1901, et l'ouverture de la ligne reliant Brickaville à Antananarivo a été officialisée le 1er avril 1909. Le tout premier train arriva dans une gare de Soarano en pleine construction, qui fut inaugurée dans le courant de l'année 1910. Concernant le trajet Antananarivo-Antsirabe, les travaux ont débuté le 4 Mars 1912. Le tronçon Brickaville-Toamasina fut achevé le 6 mars 1913. Ainsi est née la ligne TCE pour Tananarive-Côte Est. Une autre ligne fut créée, à partir du 31 mai 1915 : la Ligne MLA pour Moramanga-Lac Alaotra qui a permis de relier la ville d'Ambatondrazaka à partir du 22 juin 1922. Pour la ligne TA reliant Antananarivo à Antsirabe, elle fut achevée officiellement le 15 octobre 1923.



Madagascar Rail. Renaissance de la ligne FCE grâce au couple Mialy et Andry Rajoelina